

94 Q Elle s'endort.

Un goût de sable chaud  
Dans son ciel maquillé,  
Et elle tombe le rideau  
Où elle cherche' à aimer.

Sur un téléphone qui ne dit plus.  
Sur un prénom qui n'existe plus.  
Elle s'endort.  
Vers les secondes d'une' anse' des Seychelles.  
Vers l'autrement qu'éclaire une' chandelle.  
Elle s'endort.  
Sur le fond blanc d'une carte postale,  
Un dernier regard dans le miroir,  
Avant de se voir femme.

Elle s'endort,  
Emmenant en sommeil les amours qu'elle ignore.  
S'envolant sur les plaines, au chant des arbres morts.  
Elle s'endort.  
S'enrêvant de soleils où la blessure la mord.  
Rejetant la chaleur du pull de ses seize ans.  
Elle s'endort.  
Le cœur tordu de peur d'un je t'aime qu'elle attend.

Sur un soir raté, sous l'abri bus.  
Sous une' larme' tombée qui voulait plus.  
Elle s'endort.  
Vers des senteurs d'il qu'elle ne sait pas.  
Vers le film qu'elle' se raconte' tout bas.  
Elle s'endort.

Sur le fond blanc d'une carte postale,  
Un dernier regard dans le miroir,  
Avant de se voir femme.

Elle s'endort,  
Emmenant en sommeil les amours qu'elle ignore.  
S'envolant sur des plaines, au chant d'arbres morts.  
Elle s'endort,  
S'enrêvant de soleils où la blessure la mord,  
Rejetant la chaleur du pull de ses seize ans.  
Elle s'endort,  
Le cœur tordu de peur, d'un je t'aime qu'elle attend.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr